

l'enfant, le reconnaît pour sien grâce au collier, et l'élève; c'est le prince Gopâla, ainsi nommé parce que des vaches avaient évité de le fouler aux pieds quand il était abandonné sur le grand chemin. — On retrouve le même thème dans l'épisode classique de Çakuntalâ.

N° 500.

SÛTRA DU PRINCE HÉRITIER SUDÂNA.

Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye p'o seng che (Trip., XVII, 3, p. 69 v°-72 v°).

Vessantara jâtaka (*Jâtaka*, n° 547); — *Jâtakamâlâ* (Speyer, n° 9); — *Çariyâ pitaka*, I, n° 9; — *Avadânakalpalatâ*, n° 23. XXXVI, 4, 3^a-5^a.

Siu-ta-na est-il la transcription de Sudâmṣtra qui est le nom sous lequel le prince Viçvantara apparaît dans la *Râṣtrapālapariprçhâ* (22, 18) et dans le *Lalitavistara*? Hiuan-tsang transcrit *Sou-ta-na*.

Compte rendu du livre d'Adhémard Leclère (*Le livre de Vésandar, le roi charitable, d'après la leçon cambodgienne*) par Finot, *B.É.F. E.-O.*, 1903, p. 320-334. — Gauthiot, *Une version sogdienne du Vessantara jâtaka*, *Journ. asiat.*, janv.-févr. et mai-juin 1912. — Foucher, *B.É.F.E.-O.*, I, 365. — Schiefner-Ralston, *Tibetan Tales*, p. 257 et suiv.

Dans ce conte, on remarquera le passage où il est dit que, à la naissance du prince héritier, les vingt mille femmes du harem eurent toutes spontanément du lait; mais on ne voit pas quel rapport il peut y avoir entre ce prodige et le nom de Sudâna qui fut attribué à l'enfant. Dans un autre texte, le miracle et le nom donné à l'enfant sont mieux en rapport l'un avec l'autre; nous lisons en effet que, lorsque le roi *Tchang-tsing* entra dans le harem en tenant dans ses bras le petit enfant qui lui était sorti de la tête et qui fut nommé pour cette raison *Ting-cheng* 頂生 (*Mûrdhaja*, né de la tête), les soixante mille épouses furent saisies de joie et le lait afflua dans leurs seins; chacune d'elles criait au roi: «C'est